

satisfaire les exigences du public dilettante, et la chapelle est métamorphosée en salle de concert. La semaine dernière, les portes de ce nouveau temple de la musique se sont ouvertes. Autant par curiosité peut-être que par amour pour l'art, un public nombreux s'était donné rendez-vous à cette solennité musicale. Longtemps avant le commencement du concert la salle était entièrement remplie ; une guirlande de jolies toilettes couronnait la galerie.

La première impression produite par l'examen de la salle est satisfaisante ; l'aspect général en est brillant et coquet ; les ornements répandus, avec quelque profusion, sont élégants et riches. Il est fâcheux que la disposition des bancs soit telle que beaucoup d'auditeurs ne puissent pas voir l'orchestre. Cet inconvénient devait résulter nécessairement de la construction première de l'édifice, et, à moins de sacrifier un grand nombre de places, il n'était pas possible à l'architecte de l'éviter. Ainsi donc, pour l'avenir, avis aux retardataires. Nous regrettons que la Commission administrative, dans son impatience de jouir de son succès, n'ait pas attendu l'établissement du système définitif d'éclairage. Il en est résulté que la répartition de la lumière n'étant pas égale entre la partie inférieure et la partie supérieure de la salle, celle-ci se trouvait dans l'ombre produite par la lumière des girandoles suspendues autour de la galerie, de telle sorte que le ton général du fond paraissait moins ferme que les tons semblables de l'extrémité opposée. Ce léger défaut d'harmonie disparaîtra certainement, aussitôt que les lustres définitifs seront placés.

Flachéron, et le Cercle musical vient d'y transporter son orchestre. Telle est la dernière transformation de ce monument dont nous avons essayé de dérouler ici toutes les phases.

(Note du Directeur de la *Revue*).